

ÉCONOMIE CIRCULAIRE

ANIMATEUR-MÉDIATEUR EN ENVIRONNEMENT

Chantre de l'écocitoyenneté, l'Animateur-Médiateur en environnement sensibilise principalement le grand public, enfants et adultes confondus, aux vertus du tri, du recyclage et de la réduction des déchets au quotidien. Il exerce un métier de contact qui exige des connaissances techniques et scientifiques.

SES MISSIONS

L'Animateur-Médiateur en environnement est en quelque sorte « l'éducateur de l'économie circulaire ». Il sensibilise les populations à une meilleure utilisation des ressources naturelles en vue de préserver l'environnement et de contribuer au bien-être collectif. Indépendant, membre d'une association ou employé d'une collectivité territoriale, il forme enfants et adultes à l'écocitoyenneté. Il organise lui-même les rencontres quand il n'est pas mandaté ; il est donc en relation constante avec les administrations et les organismes spécialisés. Il est tenu d'assurer une veille réglementaire pour délivrer les bons messages. Au besoin, il pilote et suit des plans d'action et en contrôle les indicateurs.

À 34 ans, Benoît Barteau a été Animateur en environnement en métropole avant d'exercer sur l'île pour le compte de l'association Éco Manifestation Réunion. « J'ai débuté comme " Chargé de sensibilisation " dans un syndicat mixte du département de l'Oise, en région parisienne.

Mon activité était financée par les collectivités, par conséquent je croulais sous les demandes des écoles ou encore des bailleurs sociaux. J'intervenais aussi sur les marchés.

À La Réunion j'ai dû prospecter davantage et j'ai surtout œuvré en milieu scolaire », rapporte-t-il.

Aujourd'hui Cheffe d'équipe à la tête de huit Médiateurs en environnement, Marie-Clara Grondin, 38 ans, travaille pour CYCLÉA, SEM (société d'économie mixte) du TCO.

« Nous avons pour missions de sensibiliser et de former les usagers du TCO au tri et à la prévention des déchets, et de participer à la mise en place de la collecte sélective sur le TCO par la réalisation d'actions de proximité en tenant compte des aspects sécuritaires et environnementaux », dit-elle.

SES CONDITIONS DE TRAVAIL

L'Animateur-Médiateur en environnement opère seul ou en équipe ; autonome, mobile, organisé, créatif et entreprenant, il partage son temps entre la préparation des actions et la prise de contact au bureau et les interventions à l'extérieur. Il travaille essentiellement les jours de semaine, parfois le week-end lors de manifestations. La réussite des animations pédagogiques implique l'usage d'outils qu'il fabrique souvent lui-même.

« Les Médiateurs de terrain font du porte-à-porte et interpellent les familles tandis que les Médiateurs événementiels s'adressent davantage à des groupes en milieu scolaire, en microcrèche ou en centre de formation », ex-

plique Marie-Clara Grondin. Quel que soit le public visé, Marie-Clara Grondin et Benoît Barteau utilisent des malettes pédagogiques préexistantes conçues par des associations comme le Réseau École et Nature (mallette Rouletaboule) et Éco-Emballages (mallette Tri Master), s'appuient sur les accessoires fournis par le service communication (guides, affiches, etc.) le cas échéant ou recourent à leurs propres outils.

« J'ai créé un kit de recyclage du papier et un tableau en Velcro avec des bandes à coller pour reproduire le schéma de la gestion des déchets », raconte Benoît Barteau.

De son côté, Marie-Clara Grondin incite le public à participer à des jeux de rôles, à des saynètes sur la thématique du déchet, et à confectionner des jeux de société avec des produits recyclés, comme un jeu de l'oie.

« Travailler avec nos outils et stimuler l'imaginaire est très efficace pour changer les mentalités et les comportements », convient-elle.



Marie-Clara Grondin, Cheffe de service et Médiatrice de l'environnement. Employeur : CYCLÉA, au Port. Statut : salarié du privé (en CDI). Temps de travail : 35 heures par semaine, du lundi au vendredi. Coursus : brevet des collèges, niveau bac.

SES SOURCES DE SATISFACTION

Évolution logique de l'Animateur nature, profession apparue dans les années 1970 et exercée majoritairement dans le milieu associatif, l'Animateur-Médiateur en environnement joue un rôle-clé dans le développement de l'économie circulaire. Il éveille les consciences par son action avec pour effets notables de contribuer à la préservation de l'environnement et de faciliter, par extension, le travail des industriels de la filière.

« Le métier demande de bonnes connaissances et une certaine assurance pour tenir un discours construit et rythmé face à des groupes de dix à trente individus. C'est néanmoins un réel plaisir de se sentir utile, d'aller à l'encontre des idées reçues comme " Moi, je ne trie pas, car ça crée des emplois " ou " Ça ne sert à rien de trier puisque c'est retrié après " et d'observer les réactions positives des enfants et des parents », constate Benoît Barteau.

Pour Marie-Clara Grondin, « réussir à convaincre les gens des bienfaits du tri, du recyclage ou encore du compostage est très valorisant. Et là où nous nous rendons, nous apportons de la gaieté, de la joie tout en traitant d'un sujet sérieux. Mais long est le chemin. Pour porter ses fruits, notre démarche doit être régulière et suivie, et nous devons redoubler d'efforts pour modifier les habitudes des adultes et être écoutés des adolescents, ces deux publics étant durs à capter ».

SON PARCOURS

De nombreux diplômes donnent



Benoît Barteau, Animateur en environnement. Employeur : association Éco Manifestation Réunion à Saint-Paul. Statut : salarié du privé (2 ans en CAE). Temps de travail : 39 heures par semaine, du lundi au vendredi (20 heures par semaine en CAE). Coursus : Bafa, bac+2 Technicien en environnement option gestion des déchets, BPJEPS Spécialité éducation à l'environnement vers un développement durable.

accès à l'emploi. Celui-ci est accessible en priorité au détenteur de certains diplômes du ministère de la Jeunesse et des Sports (Bafa, BPJEPS Éducation à l'environnement vers un développement durable, DEJEPS spécialité animation socioéducative ou culturelle, ou coordination d'action d'éducation à l'environnement) et de l'Éducation nationale (bac gestion des milieux naturels et de la faune, BTSA Gestion et protection de la nature ou Développement animation des territoires ruraux, licence pro protection de l'environnement, etc.). La formation de base est donc technique et scientifique.

Benoît Barteau a passé un Bafa à 18 ans et étudié deux ans après le bac pour devenir Technicien en environnement avec option gestion des déchets. « Puis en 2015 à La Réunion, dans le cadre de l'Action de formation préalable au recrutement (AFPR) prescrite par Pôle emploi, j'ai passé un BPJEPS Spécialité éducation à l'environnement vers un développement durable au cours duquel

j'ai rencontré les principaux acteurs locaux du secteur. » Il a ensuite signé un contrat d'accompagnement dans l'emploi (CAE) avec Éco Manifestation Réunion. Autodidacte, salariée de CYCLÉA depuis 2004, Marie-Clara Grondin possède un brevet des collèges. Elle a appris le métier au milieu des années 2000, période de création des premiers postes sur l'île. « J'ai débuté comme Médiatrice à Saint-Leu avant de suivre une formation avec le TCO pour me familiariser avec le tri et savoir communiquer dessus », se souvient-elle.

SES PERSPECTIVES D'ÉVOLUTION

Le métier d'Animateur-Médiateur en environnement doit constamment s'adapter aux nouveaux objectifs environnementaux fixés pour la plupart par l'État. Par ailleurs, les compétences acquises peuvent mener vers un poste d'encadrement (la gestion d'équipe), voire vers un emploi de Responsable QSE (Qualité Sécurité Environnement) en complétant l'expérience par des formations spécialisées en ma-

tière de réglementations et d'environnement. L'enseignement figure également parmi les possibles débouchés.

Benoît Barteau et Marie-Clara Grondin s'accordent sur ce point : « Aujourd'hui, nous centrons davantage notre discours sur l'évitement du déchet, par le réemploi des matières entre autres, que sur les consignes de tri.

D'une part, celles-ci sont mieux comprises et répandues, d'autre part, réduire le volume de déchets devient une priorité, de surcroît sur une île où les centres d'enfouissement par-

viennent à saturation ». Benoît Barteau insiste : « Le meilleur déchet est celui qu'on ne produit pas ».

De plus, les informations qui circulaient voilà dix ans ne sont plus forcément vraies en matière d'environnement, « c'est pourquoi il faut sans cesse se tenir informé et garder l'esprit ouvert pour se familiariser aux nouvelles technologies de l'information et de la communication et les réseaux sociaux afin de toucher tous les publics, en particulier les adolescents », conclut Marie-Clara Grondin.



POINT DE VUE DE L'EMPLOYEUR

« Un bon Animateur-Médiateur en environnement est un pédagogue engagé capable de vulgariser des concepts parfois pointus, voire de transmettre des messages iconoclastes, sur l'intérêt des toilettes sans eau dans l'assainissement écologique par exemple, auprès d'un large public.

De sa " conviction environnementale " dépend en partie le résultat de ses interventions. Son rôle est désormais essentiel dans l'éducation populaire, et les collectivités, à l'origine des financements dans le milieu associatif, doivent l'admettre afin de pérenniser son action. » **Pauline Chantrelle, cofondatrice de l'association Éco Manifestation Réunion.**

« La médiation environnementale est un composant-clé de l'économie circulaire. En conséquence, la valorisation des savoir-faire de nos salariés autodidactes, des Agents de tri mais encore des Médiateurs de l'environnement dont le niveau de connaissances équivaut à un BTS en environnement, figure parmi nos priorités actuelles.

Ainsi, avec l'aide de l'Université de La Réunion et du Greta Réunion, nous devrions bientôt proposer une VAE Agent de médiation aux salariés qui le souhaitent. » **Sophia Joron, Directrice des ressources humaines chez CYCLÉA.**

Association régie par la loi de 1901 créée en 2008, membre par ailleurs du réseau Granddir, Éco Manifestation Réunion sensibilise les organisateurs d'événements culturels et sportifs à une meilleure prise en compte de l'environnement dans leurs manifestations. Elle intervient aussi dans les écoles, les collectivités et les entreprises, et prêche pour l'utilisation de toilettes sèches et de gobelets réutilisables en vertu du principe : « le meilleur déchet est celui que l'on ne produit pas ».

Plus d'informations : www.ecomanifestation.re

Acteur majeur de la gestion des déchets sur l'île depuis 2005, CYCLÉA est une société d'économie mixte (SEM) du TCO. Ses activités se répartissent entre le tri et la valorisation des déchets ménagers et industriels non dangereux, le négoce et l'exportation des matières recyclables, la médiation environnementale (le service renferme 70 Médiateurs en environnement), la gestion de déchèteries et la lutte contre l'errance animale.

Plus d'informations : www.cyclea.fr



ANIMATEUR-MÉDIATEUR EN ENVIRONNEMENT : LE MÉTIER EN RÉSUMÉ

Ses missions	<ul style="list-style-type: none"> • Il sensibilise les populations à une meilleure utilisation des ressources naturelles pour préserver l'environnement et contribuer au bien-être collectif. • Indépendant, membre d'une association ou employé d'une collectivité territoriale, il organise lui-même les rencontres avec le public visé quand il n'est pas mandaté. • Il assure une veille réglementaire pour délivrer les bons messages. • Au besoin, il pilote et suit des plans d'action et en contrôle les indicateurs.
Ses conditions de travail	<ul style="list-style-type: none"> • Autonome et mobile, il opère seul ou en équipe. • Organisé et entreprenant, il partage son temps entre la préparation des actions et la prise de contact au bureau et les interventions à l'extérieur. • Il travaille les jours de semaine, parfois le week-end lors de manifestations. • Créatif, il fabrique souvent ses propres outils pédagogiques.
Son cursus	<ul style="list-style-type: none"> • Il possède certains diplômes du ministère de la Jeunesse et des Sports : Bafa, BPJEPS Éducation à l'environnement vers un développement durable, DEJEPS spécialité animation socioéducative ou culturelle, ou coordination d'action d'éducation à l'environnement. • Il est diplômé de l'Éducation nationale : bac gestion des milieux naturels et de la faune, BTSA Gestion et protection de la nature ou Développement animation des territoires ruraux, licence pro protection de l'environnement, etc.
Son statut	Salarié du privé ou du public.
Son salaire mensuel	À partir de 1 480 € bruts (Smic).
Ses perspectives d'évolution	<ul style="list-style-type: none"> • Ses compétences peuvent mener vers un poste d'encadrement (la gestion d'équipe), voire vers un emploi de Responsable QSE (Qualité Sécurité Environnement) en complétant son expérience par des formations spécialisées en matière de réglementations et d'environnement. • L'enseignement figure aussi parmi les débouchés possibles.

Sources : les fiches métier des sites Onisep.fr, CIDJ.com, Phosphore.com et Ecometiers.com.



LE CADRE DES PORTRAITS MÉTIERS DE LA FILIÈRE DÉCHET

Dans le cadre de la spécialisation intelligente de La Réunion, NEXA a piloté en 2016 une étude stratégique internationale de La Réunion sur le traitement des déchets.

La DIECCTE Direction des Entreprises, de la Concurrence, de la Consommation, du Travail et de l'Emploi de La Réunion a sollicité le CARIF-OREF pour piloter l'élaboration du volet emploi formation de la filière déchet, complété de portraits métiers emblématiques du secteur et de leurs évolutions à anticiper.

Afin de réaliser ces portraits métiers en 2017, le Carif-Oref s'est associé les services du journaliste Benjamin Janssens. Ce dernier a pu produire le contenu des 6 portraits métiers grâce à l'implication des professionnels interrogés et le soutien de leurs employeurs.

Leur participation permet de mettre en lumière les aspects qualitatifs du métier et les perspectives d'évolution, autant d'éléments qui serviront aux décideurs dans le choix des options de développement du secteur.

Les six métiers ont été choisis soit par leur caractère emblématique de la filière (agent de tri, animateur médiateur en environnement, responsable d'exploitation), soit du fait d'un aspect un peu moins connu du rôle de ces métiers dans la filière et des niveaux de qualification requis pour les exercer (chimiste de terrain, chargé de mission environnement, technicien qualité sécurité environnement).

Dans un contexte d'élaboration de la planification régionale de la prévention et de la gestion des déchets de La Réunion, chacun de ces métiers participe à l'enjeu prioritaire pour La Réunion de qualifier la filière pour une meilleure valorisation des déchets.



carif ■ oref
Ile de La Réunion

Directeur de la publication Jean-René HOAREAU

Sous la coordination de : Olivier DEBRAY

Rédaction : Benjamin JANSSENS

Suivi de publication : Samuelle GRONDIN - Gilda TINJUS

Crédits photo : © Benjamin JANSSENS

Adresse physique

190, rue des Deux Canons - Imm. Futura, RDC - 97495 Sainte-Clotilde Cedex

Tél. : 02 62 28 30 47 - Fax : 02 62 28 04 44

Courriel : contact@cariforef-reunion.net

Site web : www.cariforef-reunion.net

PORTRAIT MÉTIERS

